

excepté comme remède; et que l'on embrassera avec un nouveau cœur cette sainte Croix. Ce sera à ses pieds que les Dimanches et Fêtes, et aussi dans les longues veillées d'hiver, on fera de pieuses lectures, pour se fortifier dans le bien, et surtout dans l'amour de la Tempérance. On se procurera pour cela les livres écrits pour encourager la société, et entr'autres, le *Manuel et les Annales de la Tempérance*. Nous recommandons spécialement ces ouvrages à toutes les familles du Diocèse; parce que Nous avons l'intime conviction que la lecture leur en sera souverainement salutaire. On ne regrettera pas le sacrifice de quelques sous qu'il faudra faire, pour se les procurer, quand on se sera aperçu que ces livres épargnent à la famille des piastres et des louis.

5°. Que l'on forme dans chaque Paroisse, un Conseil Particulier de Tempérance, conformément aux règles établies par le Conseil Central de Montréal, et que l'on peut lire dans le premier N° des Annales. Au moyen de ces Conseils, la société s'organise et s'entend, pour repousser les ennemis qui l'attaquent au dehors, et pour obtenir des Autorités l'appui dont elle a besoin, pour se maintenir contre tous les efforts, faits pour la renverser.

6°. Ce sera au moyen de la bonne entente entre le Conseil Central de la ville et les Conseils Particuliers des Campagnes que l'on parviendra à encourager l'établissement de bonnes hôtelleries, et à Montréal, et sur toutes les grandes routes qui y aboutissent. Ce sera pareillement, par cette entente cordiale, que l'on réussira à empêcher que des licences ne soient données à des hommes indignes de la confiance publique. Ce point est capital; et Nous le recommandons spécialement au zèle et à vigilance de tous ceux qui ont à cœur l'honneur de la société. Cette entreprise peut offrir certaines difficultés, dans les commencements. Mais avec de la persévérance, on ne peut manquer d'avoir un plein succès. Bientôt donc nous verrons dans notre grande Cité et dans nos florissantes campagnes, des maisons de pension respectables, en nombre suffisant, pour satisfaire à l'affluence des voyageurs, qui nimeront à retrouver dans ces hôtelleries les pieuses habitudes des maisons particulières où règne la Religion. On choisira de préférence ces maisons, parce que l'on y verra Dieu bien servi et la Religion bien pratiquée.

Telles sont, N. T. C. F., les suggestions que Nous nous sommes permises, pour vous affermir dans l'amour de la Tempérance et vous en faciliter la pratique. Les ferventes prières que vous allez faire, chaque jour, au pied de la croix, vont applanir toutes les difficultés, qui ne manqueront pas de se présenter en foule. Car vous le savez, le bien se fait lentement et difficilement, tandis que le mal se fait tout de suite et sans peine. Encore une fois, vous allez avoir, pour vous aider, toutes les prières des saintes âmes si vivement intéressées au règne de la Tempérance.

A vous maintenant, ferventes Communautés, de faire entendre jour et nuit au Ciel le gémississement de votre bonne prière. Vous êtes consacrées à Dieu pour pouvoir lever en tout temps des mains pures vers le Père des miséricordes, et obtenir la victoire au peuple de Dieu, dans les combats incessants que lui livrent tous les vices et surtout celui de l'ivrognerie. Faites prier vos pauvres; car Dieu exauce leurs humbles supplications. Faites prier vos orphelins; car Dieu aime ces enfants délaissés. Faites prier vos Elèves; car